

un peu de la côte , & se présenta toutes voiles
dehors. Cette manœuvre eut son succès. Les
ennemis croyant qu'il y avoit un plus grand
nombre de Vaisseaux de guerre parmi les Bâti-
mens qui serroient la côte , se tinrent plus
d'une heure en panne , sans faire voile sur lui.
La Flotte profita de leur inaction pour conti-
nuer sa route. «

Mais lorsqu'elle fut arrivée près de la Baye du
Fort-Royal , dans laquelle on n'entre qu'en
louvoyant , les ennemis reconnurent leur supé-
riorité , & accoururent à toutes voiles. Le
Comte du Gué continua cependant ses bor-
dées , ayant attention d'arriver , pour laisser
passer les Bâtimens marchands. Il auroit sauvé
toute la flotte , qui avoit déjà gagné près de
deux lieues , si le vent qui força , n'avoit pas
contraint les petits Bâtimens à serrer de la
voile , pendant que les gros Vaisseaux ennemis
portoient toute leur voilure , & si d'un autre
côté tous ces Bâtimens eussent continué de
courir des bordées pour entrer au Fort-Royal ;
mais quelques-uns d'entre-eux prirent le parti
de donner dans différentes anses où ils espéroient
de se mettre en sûreté. «

Alors le Comte du Gué fit revirer pour en-
trer lui-même dans la Baye. Comme les bor-
dées qu'il avoit couru pour couvrir sa Flotte ,
l'avoient empêché de gagner au vent , il fut
obligé de ranger de près un gros Vaisseau des
ennemis. Il s'étoit préparé à le combattre ,
mais voyant que ce Vaisseau vouloit éviter le
combat , il se contenta de lui tirer deux volées
de sa seconde Batterie. Le Vaisseau y répondit.
Quelques autres de l'Escadre Angloise tirèrent
aussi sur le Comte de Gué , mais aucun d'eux